

Je vous remercie de m'offrir la possibilité de prendre la parole aujourd'hui. Je suis consciente du temps et des efforts que les organisations représentées ici ont consacrés au processus de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED).

Je souhaite tout d'abord discuter des chances de succès de la IV^e réunion du comité préparatoire et de la conférence de Rio de Janeiro comme telle. Je ne m'attarderai toutefois pas sur ces rencontres puisque la plupart d'entre vous avez déjà parcouru une bonne partie du chemin qui mène à Rio et savez bien que nous sommes encore loin du but.

Je désire aborder plus globalement la signification du processus de la CNUED, tant sur le plan national qu'international. Je souhaite examiner l'influence qu'auront les organisations non gouvernementales (ONG) sur la CNUED ainsi que ce que je perçois comme étant les répercussions de la CNUED sur les diverses ONG participantes.

Premièrement, en ce qui a trait aux chances de succès de la CNUED, je dois être franche. Je crois que les attentes à l'égard de la CNUED sont de beaucoup supérieures à ce que les institutions mondiales pourront réalistement accomplir. Le drame des attentes trop grandes, c'est qu'elles pourraient ralentir plutôt qu'accélérer toute action future et avoir tendance à escamoter les progrès réels. Nous devons nous montrer vigilants et voir à ce que cette conférence ne se transforme pas en stratégie du tout pour le tout.

La CNUED n'est pas une fin en soi. Elle ne représente pas la dernière chance de la terre. Pour être réaliste, elle ne sera ni un échec spectaculaire, ni un succès retentissant. Les problèmes sont beaucoup trop complexes pour qu'une solution définitive aux problèmes de la planète soit trouvée à Rio. En fait, il faudrait considérer la CNUED comme une étape importante, la première de nombreuses autres, une des plus importantes et des plus ambitieuses que le monde ait franchie.

L'objectif véritable de la CNUED devrait être un engagement significatif et à long terme de la part des nations du monde, en vue d'amorcer le processus de cicatrisation de la planète.

Ce n'est un secret pour personne : les nations du monde sont encore très loin du vaste consensus international nécessaire à la conclusion d'ententes officielles sur les principaux problèmes. L'objectif de la IV^e réunion du comité préparatoire sera de déterminer quels problèmes peuvent être résolus et de prendre les mesures qui s'imposent, tout en réduisant les écarts sur d'autres sujets lorsque les solutions ne sont pas accessibles.

Il faut comprendre que la CNUED n'est rien de moins qu'un effort international en vue de dégager un consensus entre des États dont